



Homélie en confinement de Mgr Guy de Kerimel

Juste, victorieux, pauvre

dimanche 22 novembre - Christ Roi - basilique Saint Joseph - Grenoble

Le règne du Christ est le triomphe de l'humilité, le triomphe de la vulnérabilité de l'amour. Les Puissances, les Principautés, les Dominations sont ébranlées depuis que le Fils de Dieu s'est abaissé jusqu'à mourir sur une croix. C'est bien ce qui exacerbe le Prince de ce monde, c'est de savoir que le temps de son pouvoir est compté. La Croix manifeste la victoire de Jésus sur tous les puissants de ce monde et du monde céleste. Les puissants de la terre ont le choix: ou bien participer au règne du Christ et à sa victoire, ou bien maintenir leur pouvoir en dehors du Christ et le voir anéanti

plus ou moins rapidement. Le Christ règne « *jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis* ».

Mais la royauté du Christ et sa puissance ne sont pas à comprendre à la manière de ce monde. Trop souvent nous imaginons le règne du Christ selon nos vues humaines, comme les apôtres qui, après la résurrection du Christ, lui demandaient encore : « *Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ?* » (Ac. 1, 6). Nous rêvons que le Christ ressuscité établisse son règne ici-bas, à la manière des victoires humaines. Nous rêvons qu'Il impose la vérité à tous, au besoin par la manière forte. Nous attendons que le Christ nous donne raison face à nos contradicteurs ; qu'Il nous fasse justice devant ceux qui refusent de croire ; qu'Il pourfende nos ennemis d'ici-bas. Nous imaginons triompher avec le Christ sans combattre, sans le suivre sur le chemin de la victoire qui passe par la croix. Ceux qui rêvent d'un Jésus plus fort que les forts de ce monde, usant des mêmes moyens coercitifs que les dominateurs de ce monde, se trompent.

Le Christ n'a pas d'autre arme de victoire que la croix, que le don humble de Lui-même. « *Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse* » (Zach. 9, 9). À la fin des temps, Il ne changera pas d'arme, Il ne changera pas de tactique. Ce qui confondra ses ennemis, lors de sa venue dans la gloire, c'est la force invincible de son amour, qui est allé jusqu'au bout du don de soi, c'est son humilité indépassable, Lui qui a pris la dernière place. La gloire de Dieu n'est autre que le rayonnement, l'éclat de son Amour et l'amour authentique ne peut être que pauvre, chaste et obéissant, il ne peut être qu'humble, doux et dans une libre dépendance. La vérité qui éclatera et confondra le mensonge sera la manifestation du vrai visage de Dieu, un Dieu qui a un Cœur de pauvre.

Ceux qui se disent ses disciples sont appelés à Le suivre sur le chemin de l'humilité et du don de soi dans l'amour. Ils ont goûté à l'amour de Dieu, ils se laissent transformer par cet amour. Celui-ci

peu à peu leur apprend à désarmer, les libère de la tentation si forte du pouvoir, de l'agressivité, de l'illusion de vaincre le mal par la force et la puissance. Ils découvrent dans l'humilité un chemin de paix et de liberté. Ils se sentent de plus en plus attirés vers les petits, les pauvres, les malades, les prisonniers, les étrangers. Ils se mettent à leur école. « *Les pauvres sont nos maîtres* », disait saint Vincent de Paul. La logique de l'amour les conduit à s'abaisser et à découvrir en ceux qui sont méprisés par l'esprit du monde des trésors d'humanité et de grâce. Suivre le Christ consiste à descendre avec Lui et à avancer toujours plus loin sur le chemin de l'amour et de l'humilité.

Les vrais disciples du Christ seront très surpris d'être honorés par Lui, lors du jugement dernier. « *Quand est-ce que nous t'avons vu ?* » Ils n'ont pas agi pour se faire bien voir ou pour se justifier eux-mêmes aux yeux de Dieu. Ils n'ont pas été tentés de Lui dire : « *regarde tout ce que je fais pour toi !* ». Non, ils ont agi au nom de l'amour qui les poussait intérieurement à aller vers les personnes atteintes dans leur dignité, à cause de la faim, de la soif, de la maladie ou d'autres épreuves. Ils n'ont pas vu le Christ, mais ils ont vu leurs frères et sœurs en souffrance et ils ont essayé de les soulager.

De même, ceux qui seront rejetés par le Christ seront très surpris, car ils n'auront pas su reconnaître les appels du Christ dans les pauvres. Eux n'ont vu ni le Christ, ni leurs frères et sœurs éprouvés. Ceux-là ne peuvent pas entrer dans le Royaume. En fait, ils sont toujours restés au-dehors, car ils n'ont rien compris à la logique du Royaume qui est le don de soi gratuit dans l'amour.

Comment ne pas passer à côté de la victoire ? Comment être du bon côté, lors du jugement final et donc dès maintenant ? Les temps qui sont les nôtres sont durs, mais comme l'ont été d'autres époques. Dieu nous invite à profiter du temps présent pour nous convertir et nous laisser guider par le Christ sur le chemin de la vie. Par temps de confinement, où trouver le Christ ? Comment Le voir, Le reconnaître et nous mettre à son service ?

Le Christ est là, dans sa Parole, dans la Création, dans la prière, dans la famille ou les gens avec lesquels nous habitons, dans les voisins, dans les pauvres, les malades et les autres personnes éprouvées, dans la communauté qui, si elle ne peut se rassembler, est toujours une réalité, dans tous les liens que nous pouvons tisser. Il se donne réellement à nous. Il nous donne tous les moyens de vivre en vrais chrétiens dans les circonstances très concrètes que nous vivons. Sa grâce ne nous fait pas défaut. Dire cela ne relativise pas l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne. Nous nous y associons en offrant ce sacrifice d'être privés d'une participation active et réelle à la célébration de la messe et de ne pouvoir communier sacramentellement. En toutes circonstances, le croyant peut être en communion avec le Christ Vivant et peut collaborer activement à la venue de son règne.

N'attendons pas, pour nous donner à Lui, de retrouver nos habitudes culturelles légitimes et nécessaires. Nous risquons de passer à côté de Lui sans Le voir. « *Si nous supportons l'épreuve, avec Lui nous règnerons !* » (2 Tim. 2, 12)

† Guy de Kerimel
évêque de Grenoble-Vienne